



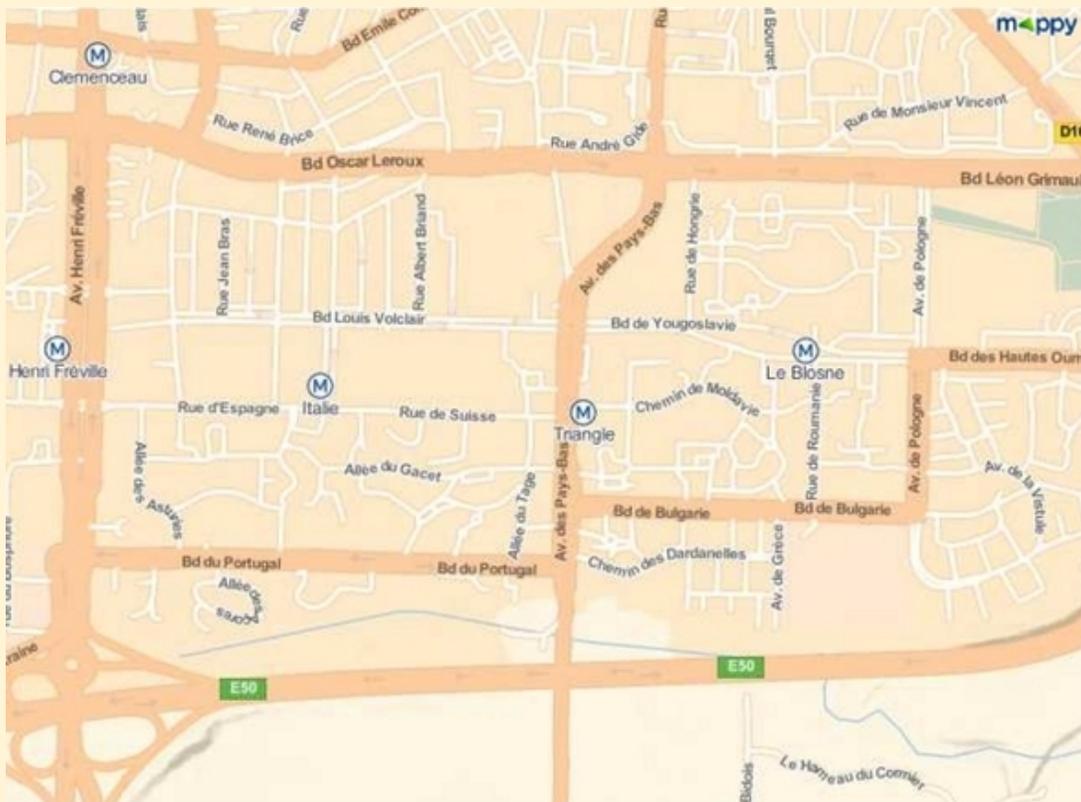
QUARTIERS DURABLES CITOYENS - PARTICIPATIEVE DUURZAME WIJKEN

LES CARTES

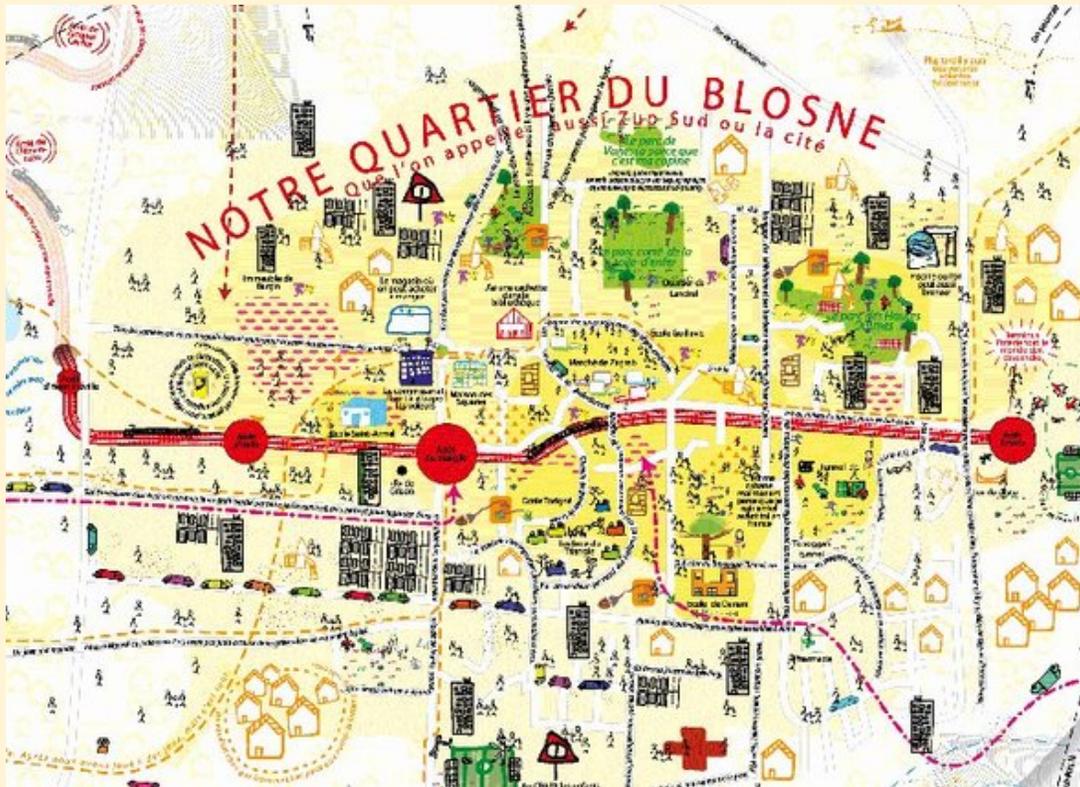
« Les cartes ne sont pas neutres, elles expriment chaque fois une vision du monde... » (1)

La carte est une représentation graphique - un dessin - d'un territoire ou d'une réalité spatiale, qui nous est montrée avec l'aide des formes, des couleurs, de symboles et éventuellement de textes (légendes, noms de lieux, etc.). Pour autant, la réalité que nous montre une carte est partielle. D'une part, puisqu'il s'agit d'une interprétation codifiée d'un contexte beaucoup trop complexe. D'autre part, parce que chaque carte met en avant un type d'information spécifique et donc une approche particulière.

Les deux illustrations ci-dessous nous donnent un exemple de comment les cartes peuvent nous amener à des lectures tout à fait diverses d'un même territoire.



Le quartier de Blosne à Rennes, tel qu'il nous apparaît sur Mappy. <http://fr-be.mappy.com/>



Le même quartier, ici représenté sur une carte réalisée à partir de dessins faits pas ses habitants. *Projet Géographiesubjective.*

<http://www.geographiesubjective.org/carteinter02/>

En parlant des cartes, il nous semble important d'aller au delà de l'approche «technique», où la carte apparaît comme une image figée, construite sur base d'une représentation géométrique conventionnelle de l'espace, laquelle doit être la plus précise possible lorsqu'elle informe sur les distances et les localisations (2). En effet, les ressources qu'offre la cartographie sont innombrables ; les cartes peuvent prendre les formes le plus diverses en répondant à des besoins distincts et en privilégiant différentes démarches.

Pour introduire le sujet en illustrant les nombreuses possibilités qu'offre un travail cartographique, il nous semble intéressant d'aborder rapidement trois types de carte : les cartes techniques, les cartes interactives informatisées et les cartes sensibles.

Les cartes techniques

Les cartes techniques sont celles fondées sur le mesurage de l'espace et sur une implantation scientifique de éléments représentés.

Les connaissances et la technologie actuelles permettent des représentations

bidimensionnelles (sur un plan) très précises des formes et des dimensions. Avec les ressources informatiques et les données satellitaires dont on dispose actuellement, il est même possible de faire évoluer ces représentations vers des images plus complexes qui se complètent avec des photos ou se développent en vues tridimensionnelles.

En sont des exemples toutes les variations des cartes géographiques et urbanistiques.

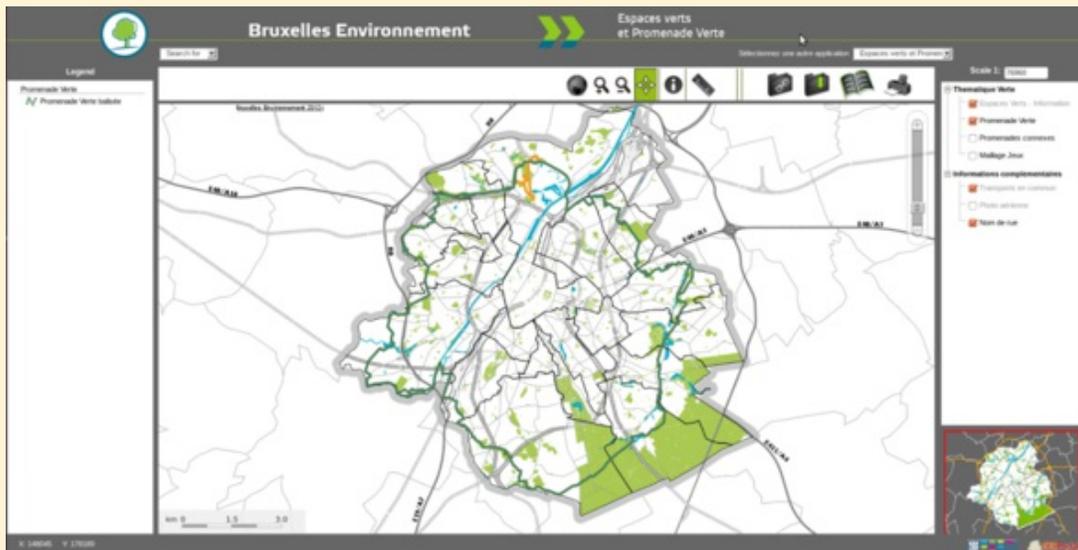
Les cartes interactives informatisées

Les cartes interactives sont des cartes «ouvertes» : leur contenu est en constante évolution et ces changements sont apportés par les utilisateurs. Toute carte pouvant répondre à ces conditions peut être appelée interactive mais il nous semble intéressant d'aborder en particulier celles dont l'interactivité s'appuie sur un outil informatique : bien que leur réalisation soit fondée sur des méthodes et outils scientifiques très pointus, une base SIG (3), elles restent facilement appropriables en dehors des milieux d'experts. En effet, avec la démocratisation de l'Internet ces cartes deviennent d'usage courant et permettent les exploitations les plus variées.

Ce type de carte permet aux utilisateurs de développer l'information de base en ajoutant au fond de plan de nouvelles couches avec des nouvelles informations. Par exemple, il est possible de colorer des parcelles qui correspondent à un type d'usage ou de positionner sur la carte des symboles qui montrent l'emplacement de certains éléments ou type de service ; le choix de la couleur ou de la taille du symbole peut apporter encore une information complémentaire.

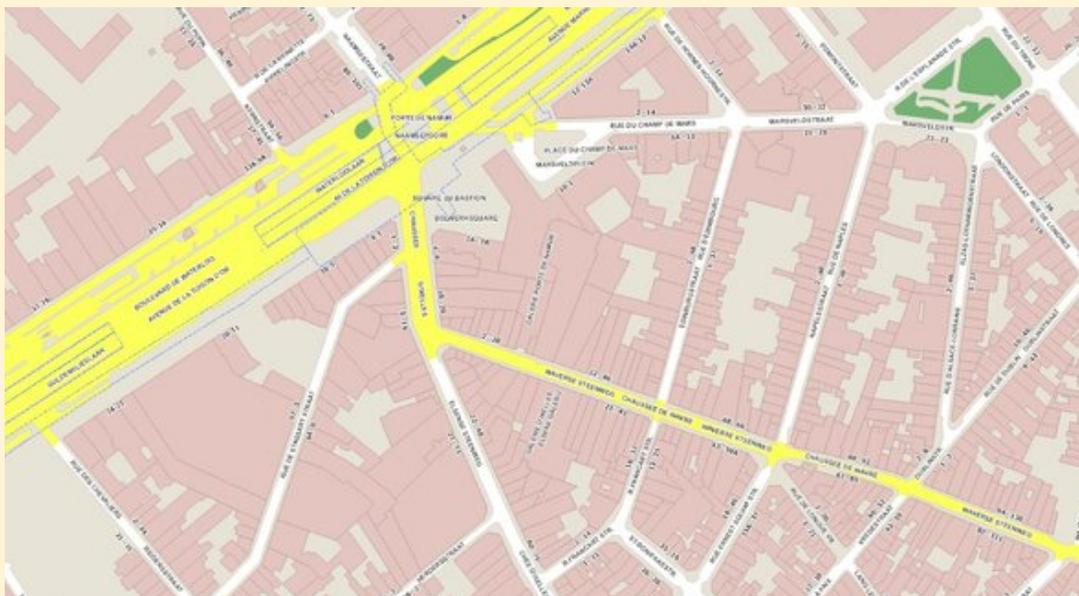
Les possibilités d'exploration des informations sont aussi nombreuses : effectuer des zooms pour voir une information ou objet avec plus de détails , faire des recherches par catégorie d'information, travailler sur les données disponibles et enregistrer sur la carte les résultats de ce travail, ...

La carte des Espaces verts et Promenade verte proposées par Bruxelles Environnement est un bon exemple de carte interactive.



Cette carte permet «d'effectuer une recherche sur le nom d'un espace vert ou d'une rue. Il y est possible d'agrandir des zones, de déplacer la carte, de mesurer un parcours, d'imprimer ou d'enregistrer la vue que vous avez déterminée.» <http://www.bruxellesenvironnement.be/Templates/Particuliers/Informer.aspx?id=1830&langtype=2060>

Un autre exemple peut être trouvé dans l'outil Urbis, logiciel de cartographie professionnelle de la Région Bruxelles Capitale, qui à travers le site web Urbis-online permet aux utilisateurs d'accéder à des cartes, des photos aériennes et autres informations urbanistiques de l'ensemble du territoire régional.



Fond de carte Urbis montrant le quartier de la porte de Namur
<http://www.urbisonline.be/fr/main.php>

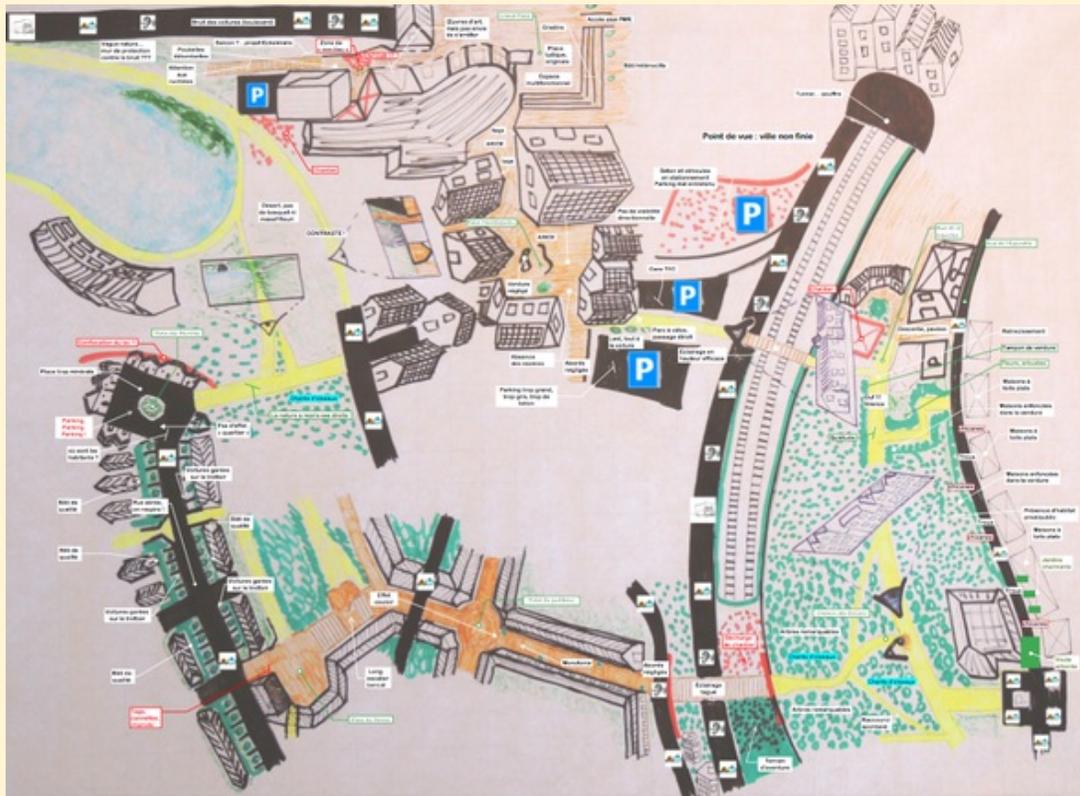


Photo aérienne du quartier de la porte de Namur

<http://www.urbisonline.be/fr/main.php>

Les cartes sensibles

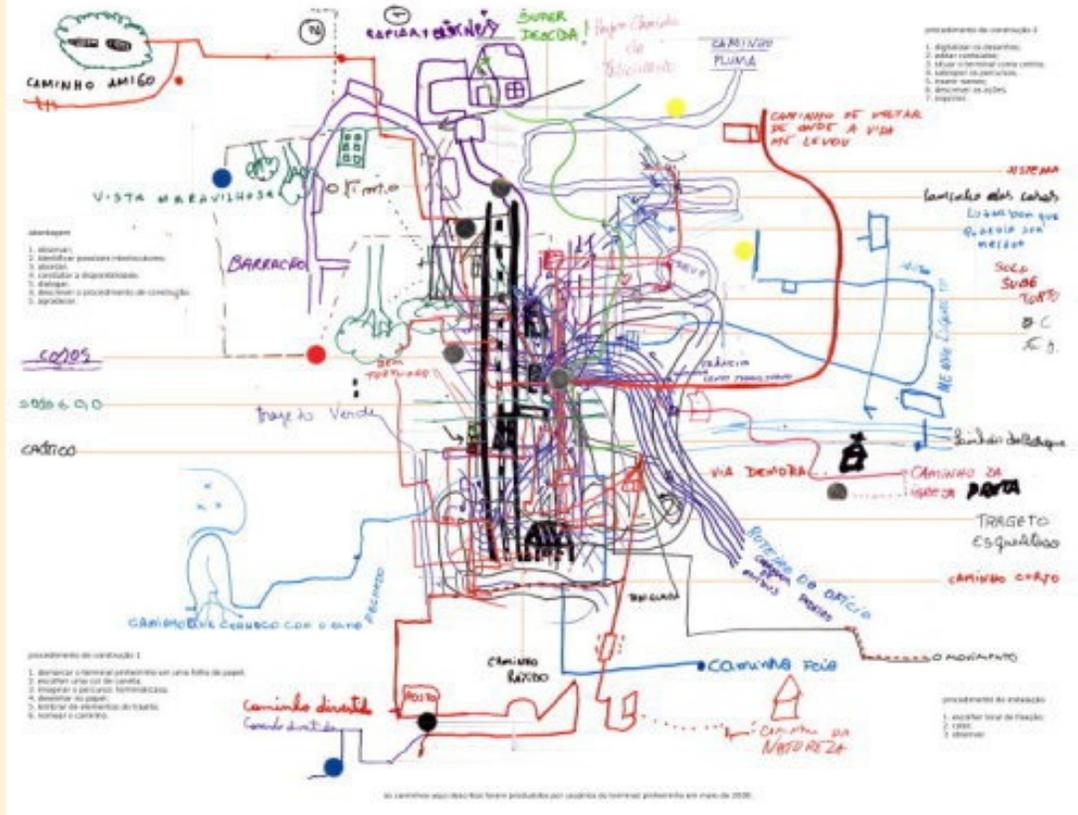
La carte sensible nous donne une vision subjective du territoire, qui n'est pas contrainte par des références métriques et d'échelle ni par des règles de représentation codifiées. Elle propose une représentation de l'espace «tel qu'il peut être perçu, ressenti et interprété par un sujet (...). Elle indique des entités et des ambiances (...) des limites et des continuités, des ruptures, des transitions et des passages, des éléments remarquables, historique ou non.» (4) Une carte sensible n'a pas comme but d'objectiver une réalité spatiale mais de lui attribuer des qualités qui sont l'expression d'une expérience vécue.



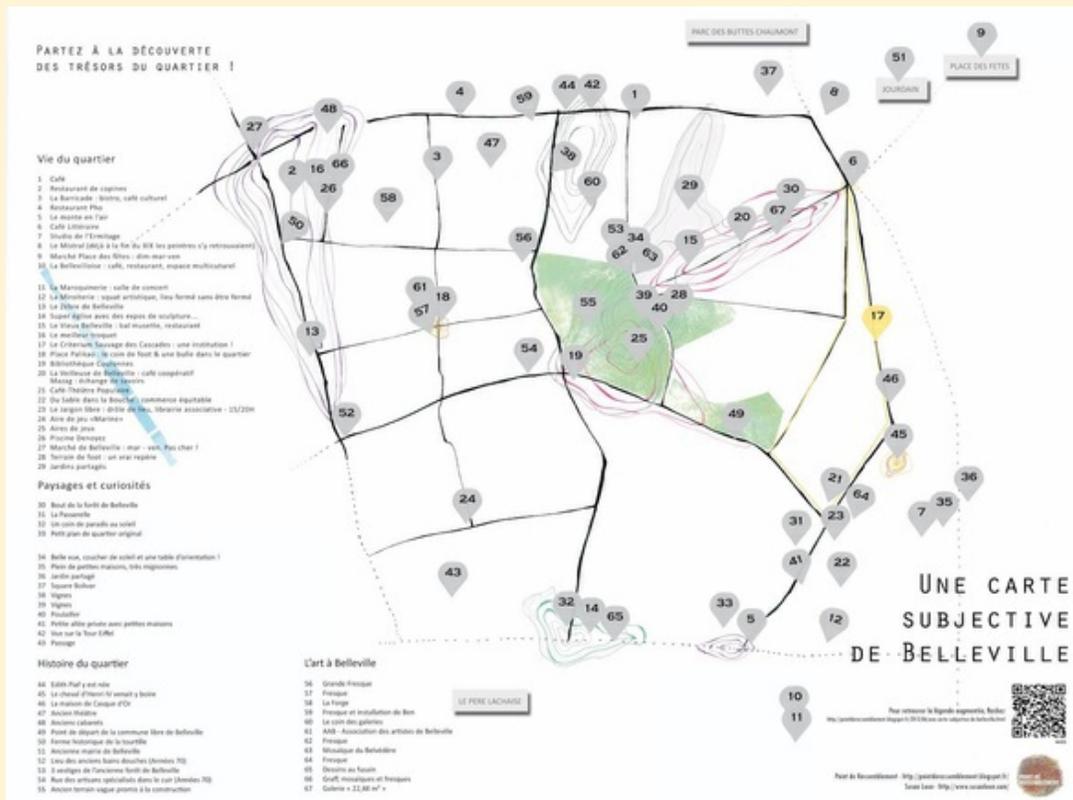
Carte réalisée par l'association des habitants de Louvain-la-Neuve.

<http://www.ahln.be/Dossier-en-cours-urbanisme-Echo-de-la-premiere-carte-sensiblea372.html>

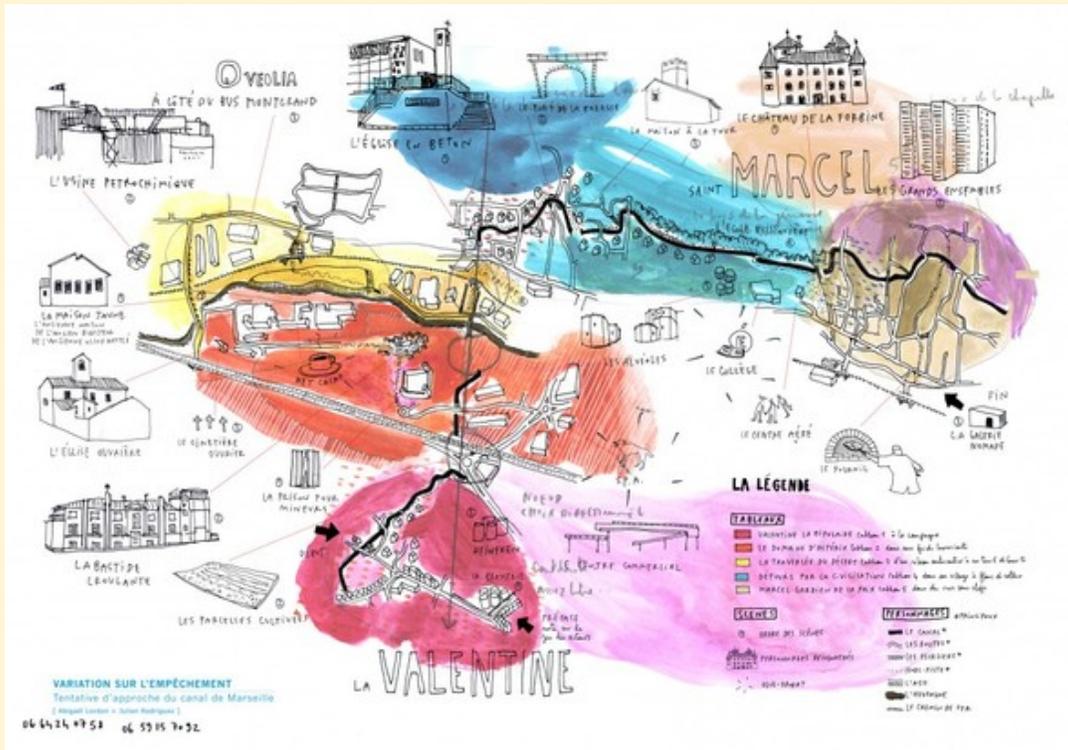
MEMÓRIAS DE CAMINHOS PARA CASA



Projet artistique de réalisation de cartes sensibles présentant les trajets quotidiens des participants. <http://e-ou.org/?tag=recartografos>



Carte réalisée par l'association Point de rassemblement en collaboration avec l'artiste Susan Leen, dans le cadre d'un projet de cohésion sociale à Belleville. Cette association a régulièrement recours à la «cartographie intersubjective comme support de dialogue, de rencontre, de partage des perceptions multiples de l'environnement, pour faire révéler une représentation collective augmentée, complexe, de cet environnement.» <http://polau.org/pacs/?p=142>



Carte réalisée dans le cadre du projet "Balades picturales" du Collectif La folie du kilomètre. La folie du kilomètre est un collectif de création en espace public qui «regroupe des artistes issus du spectacle vivant, des arts plastiques et de l'aménagement du territoire.» A travers des expéditions, des spectacles, des promenades et des ateliers, ce collectif questionne «la manière dont nous habitons, fabriquons et fantasmons aujourd'hui la ville et le paysage.»
<http://www.lafoliekilometre.org/le-collectif/#balades-picturales>

La multiplication des démarches fondées sur la production de «cartes sensibles» montre une valorisation des approches qui mettent en avant l'humain, la perception et l'émotion. Il est néanmoins important de rappeler que les informations qui apparaissent sur la carte doivent pouvoir être lues par ses futurs utilisateurs : si l'auteur de la carte est libre pour choisir un code personnel pour la représentation des données, il doit aussi en fournir une clef de lecture.

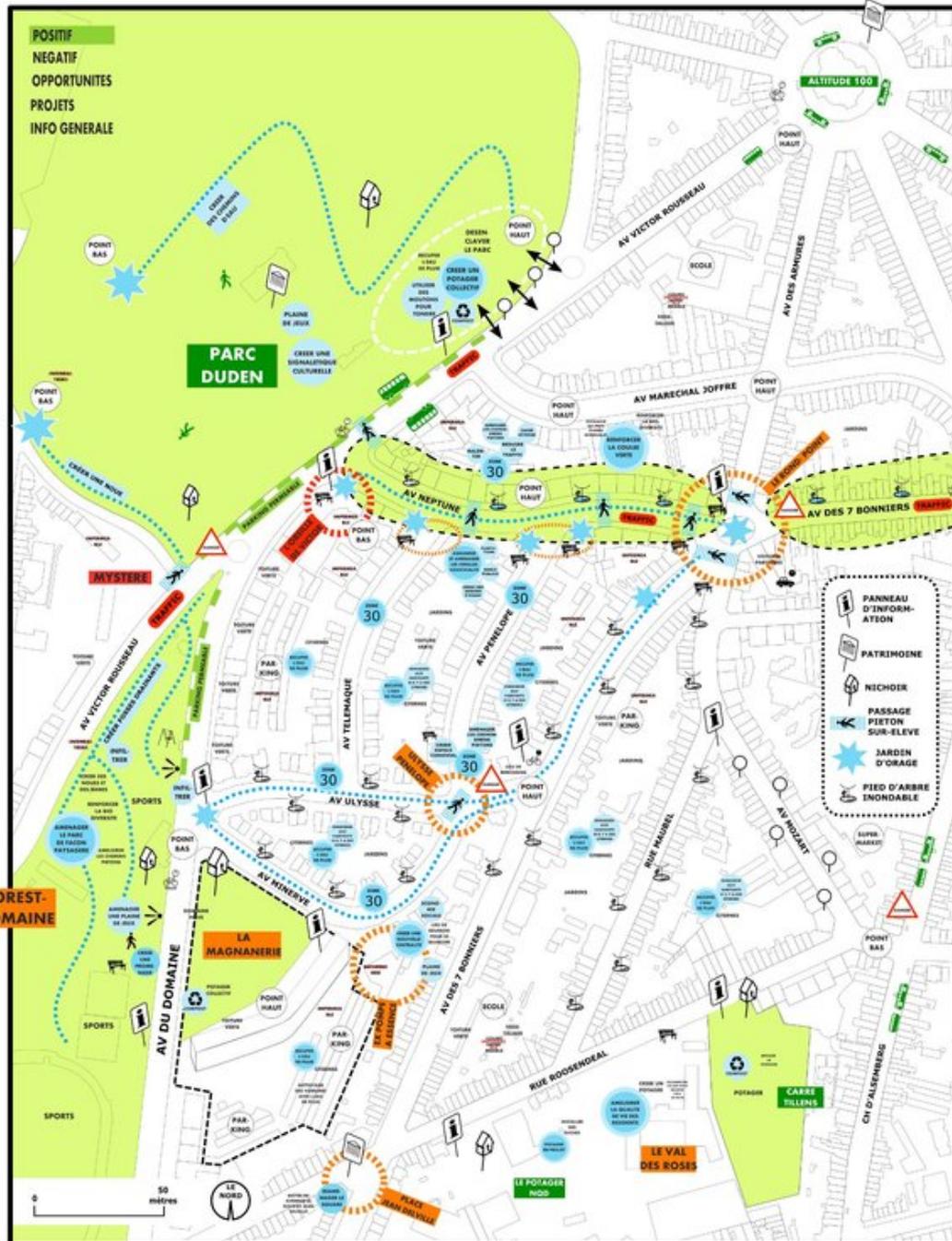
La réalisation d'une carte sensible n'exige pas des compétences particulières ou des ressources techniques performantes, elle peut néanmoins se développer sur une base d'outils et des techniques complexes. En effet, les ressources technologiques dont on dispose aujourd'hui, et notamment l'Internet, ont «démocratisé» l'usage mais aussi la production de cartes, qui deviennent ainsi des outils pratiques, amusants et efficaces à intégrer facilement dans un projet porté par un groupe d'habitants.

Dans ces cas, on part d'une base «technique» (un fond de plan technique, des outils informatiques, ...) pour produire une carte qui intègre une vision «sensible» du territoire.

C'est la cas, par exemple du projet de cartographie collaborative développé par le quartier durable Neptune, où les habitants ont élaboré une «carte des possibles» pour le quartier suite à «des promenades, exercices de cartographie collaborative, discussions autour de thèmes tels que l'espace public, la convivialité, la mobilité, l'eau, la biodiversité, la verdurisation...».

MAP-it

QUARTIER DURABLE NEPTUNE



Draft de la « carte des possibles » pour le quartier durable Neptune.

<http://www.quartiersdurables citoyens.be/2012/09/map-it-part-2/>

La carte des possibles du quartier Neptune a été réalisée avec l'outil Map-it, qui est accessible gratuitement sur Internet. <http://www.map-it.be/>

(1) VICTOR Jean-Cristoph. Le dessous des cartes – itinéraires géopolitiques, Arte Editions, Paris, 2011

(2) CHOAY Françoise et MERLIN, Pierre. Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, PUF, Paris, 2010

(3) SIG : Système d'information géographique est un système d'informations « permettant de créer, d'organiser et de présenter des données spatialement référencées, autrement dit géoréférencées, ainsi que de produire des plans et des cartes. »

http://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_d%27information_g%C3%A9ographiqu
[e](http://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_d%27information_g%C3%A9ographiqu)

(4) DONNADIEU Pierre et MAZAS Élisabeth, Des mots de paysage et de jardin. Educagri éditions, 2002

©2017 Quartiers Durables Citoyens / Participatieve Duurzame Wijken |

Web Version

Forward

Unsubscribe

Powered by **Mad Mimi**®
A GoDaddy® company